

[www.insee.fr/rhone-alpes](http://www.insee.fr/rhone-alpes)

N° 215 - janvier 2014

*La Drôme compte 488 000 habitants en 2011. Sa population augmente sous les effets conjoints du solde naturel et du solde migratoire. Les couronnes des grandes aires urbaines progressent plus vite que les villes-centres. Valence en particulier perd des habitants. La croissance est soutenue autour de Romans-sur-Isère et plus globalement, dans le nord de la Drôme. Le sud de l'axe rhodanien apparaît aussi très attractif. Montélimar et Pierrelatte sont ainsi les deux seules villes de plus de 10 000 habitants qui progressent plus vite que la moyenne départementale. De manière générale, l'espace périurbain tend à se densifier.*

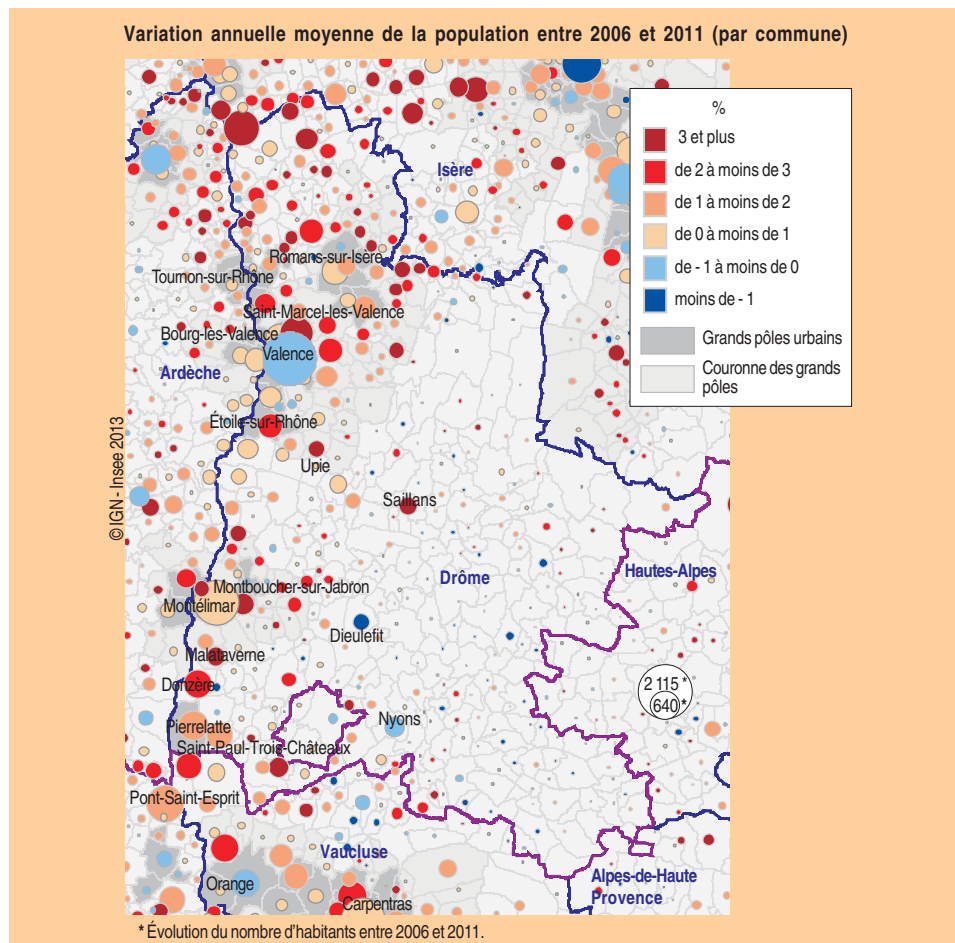
Jean-Pierre Reynaud  
Mustapha Touahir

## Drôme : un dynamisme démographique soutenu et équilibré

**E**n 2011, la population de la Drôme est de 488 000 habitants, faisant du département le sixième de la région Rhône-Alpes, et le cinquante-deuxième au niveau national. La Drôme est relativement peu dense, avec 75 habitants au km<sup>2</sup> contre 144 pour la région. Mais elle demeure démographiquement dynamique. Depuis 1982, sa population croît régulièrement ; cela se traduit par un gain d'environ 100 000 habitants en trente ans.

Avec une progression de près de 4 000 habitants par an entre 2006 et 2011, la croissance démographique de la Drôme (+ 0,8 %) est légèrement en retrait par rapport à celle de Rhône-Alpes (+ 0,9 %). Mais elle est plus soutenue qu'au niveau national (+ 0,5 %). La Drôme se classe ainsi au vingt-troisième rang des départements métropolitains. Au niveau régional, seuls la Haute-Savoie, l'Ain et le Rhône connaissent des augmentations

### Le nord de la Drôme et la vallée du Rhône, deux espaces dynamiques



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

## Une croissance de la population limitée dans l'aire urbaine de Valence

plus rapides. L'évolution drômoise tient de façon équilibrée au solde naturel et au solde migratoire (+ 0,4 %). Elle reste dans la continuité de la tendance constatée sur la période 1982-2006 : l'évolution annuelle moyenne était de + 0,8 %, et s'expliquait, là aussi, de manière conjointe par l'excès des naissances sur les décès et celui des arrivées sur les départs.

Trois Drômois sur dix résident dans l'aire urbaine de Valence, principale ville du département et cinquième commune de Rhône-Alpes après Lyon, Saint-Étienne, Grenoble et Villeurbanne. L'aire urbaine déborde des limites départementales, sur l'Ardèche. Sa partie drômoise compte près de 143 000 habitants en 2011. Cela correspond à 2 500 habitants de plus qu'en 2006, soit + 0,4 % de croissance annuelle.

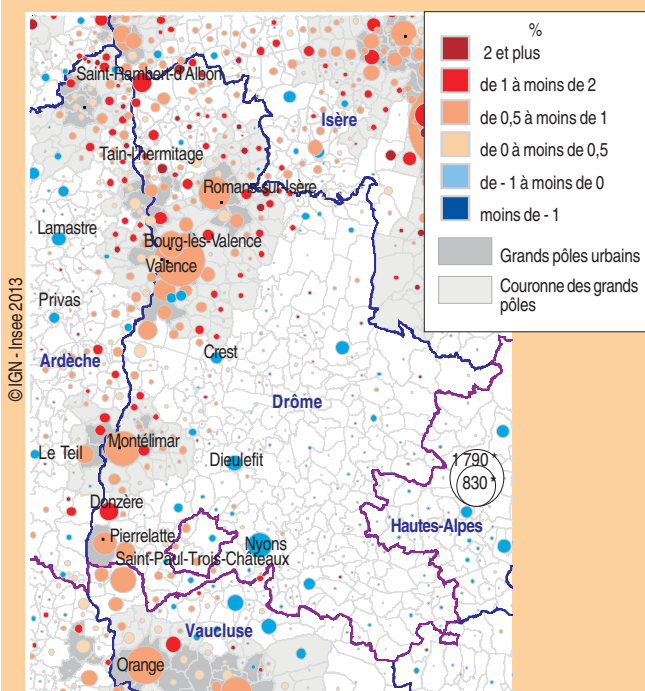
La partie centrale de l'aire urbaine valentinoise échappe à cette dynamique démographique. Entre 2006 et 2011, la population de la commune de Valence diminue, s'établissant à 63 100 habitants. Valence perd 2 000 habitants en cinq ans, et retrouve ainsi son niveau de 1990. Il s'agit de la seule commune drômoise de plus de 10 000 habitants dont la population diminue. De ce point de vue, Valence est caractéristique de certaines villes moyennes de Rhône-Alpes ou de France, qui subissent la concurrence des grandes métropoles vis à vis des étudiants et des jeunes actifs, et des

espaces périurbains vis à vis des familles. Le phénomène de baisse démographique reste ici géographiquement limité ; il ne touche pas les communes se trouvant dans la périphérie immédiate de Valence. Bourg-lès-Valence (600 habitants supplémentaires en cinq ans) et Portes-lès-Valence (300 habitants en plus) connaissent une croissance annuelle respective de + 0,6 % et + 0,7 %. Leur dynamisme est essentiellement porté par le solde naturel, mais les arrivées y sont plus nombreuses que les départs. Saint-Marcel-lès-Valence (+ 850 habitants) et Étoile-sur-Rhône (+ 500 habitants) bénéficient, quant à elles, d'un fort apport migratoire pour atteindre + 3,4 % et + 2,0 % de croissance annuelle.

La croissance démographique de l'aire valentinoise se joue également dans la couronne du pôle urbain. Entre 2006 et 2011, la couronne gagne 2 200 habitants (+ 1,2 % de croissance annuelle). Chabeuil (+ 1,0 %) profite pleinement du desserrement urbain de Valence. Les tendances sont du reste encore plus marquées dans les communes où l'influence d'autres aires urbaines se fait sentir. Ainsi, au sud de Valence, Upie, Montoisson ou encore Montmeyran connaissent une situation similaire à celle de l'aire de Crest dont elles sont proches ; leur croissance est portée par un solde migratoire élevé. Au nord et à l'est, la périurbanisation du pôle ardéchois de Tournon-sur-Rhône de même que l'influence de l'aire

### Un solde naturel partout positif hormis dans les communes rurales du sud drômois

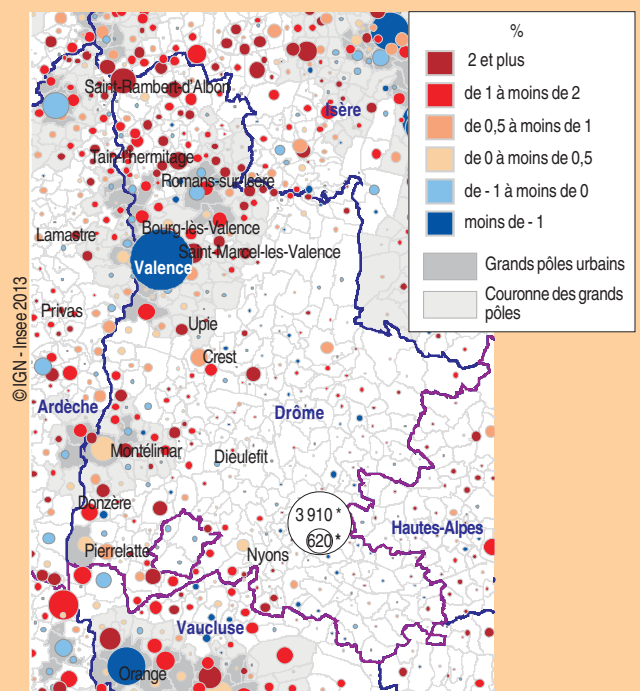
Variation annuelle moyenne de la population due au solde naturel entre 2006 et 2011 (par commune)



\* Évolution du nombre d'habitants entre 2006 et 2011.

### Baucoup d'arrivées dans les espaces périurbains et ruraux

Variation annuelle moyenne de la population due au solde migratoire apparent entre 2006 et 2011 (par commune)



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

## Montélimar, Romans-sur-Isère, Valence, trois dynamiques différentes

Population des principaux sous-espaces du département de la Drôme							
	Population			Taux de variation annuel moyen % 1982-2006	Taux de variation annuel moyen entre 2006 et 2011 %		
	1982	2006	2011		Total	Solde naturel	Solde migratoire
<b>Drôme</b>	<b>389 781</b>	<b>468 608</b>	<b>487 993</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>
Rhône-Alpes	5 015 947	6 021 346	6 283 541	0,8	0,9	0,6	0,3
France métropolitaine	54 329 330	61 393 573	63 069 148	0,5	0,5	0,4	0,1
<b>Grands pôles</b>	<b>204 838</b>	<b>227 534</b>	<b>232 169</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,1</b>
Périurbain	82 315	116 565	125 584	1,5	1,5	0,6	1,0
Autres communes /s influence de la ville	75 157	92 728	97 319	0,9	1,0	0,1	0,9
Communes isolées	27 471	31 781	32 921	0,6	0,7	-0,1	0,8
<b>Les communautés d'agglomération</b>							
Valence Agglo-Sud Rhône-Alpes	107 382	118 581	119 522	0,4	0,2	0,5	-0,4
Montélimar-Sésame	39 537	48 454	51 281	0,9	1,1	0,5	0,6
Pays de Romans	45 732	51 202	52 565	0,5	0,5	0,5	0,1
<b>Les 10 principales communes</b>							
Valence	66 356	65 263	63 148	-0,1	-0,7	0,5	-1,2
Montélimar	29 161	33 924	35 372	0,6	0,8	0,5	0,4
Romans-sur-Isère	33 152	33 138	33 613	0,0	0,3	0,4	-0,1
Bourg-lès-Valence	16 033	18 420	19 013	0,6	0,6	0,5	0,1
Pierrelatte	11 596	12 315	12 953	0,3	1,0	0,6	0,4
Bourg-de-Péage	8 413	9 944	10 101	0,7	0,3	0,2	0,1
Portes-lès-Valence	7 337	9 172	9 507	0,9	0,7	0,7	0,0
Livron-sur-Drôme	6 822	8 703	8 986	1,0	0,6	0,6	0,1
Saint-Paul-Trois-Châteaux	6 412	8 214	8 707	1,0	1,2	0,6	0,6
Crest	7 518	7 786	8 008	0,1	0,6	-0,3	0,8

Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

### Une croissance soutenue autour de Romans-sur-Isère

### Le sud drômois de la vallée du Rhône très attractif et dynamique

### Des petits pôles comme Nyons et Dieulefit en retrait des dynamiques urbaines

de Romans-sur-Isère s'étendent jusqu'aux portes de l'aire valentinoise.

L'aire urbaine de Romans-sur-Isère compte 72 400 habitants en 2011, 2 700 de plus qu'en 2006. Cela correspond à une croissance annuelle de + 0,8 %. L'augmentation s'explique par des contributions équilibrées des soldes naturel et migratoire. Mais elle est moins forte pour le pôle urbain qui rassemble plus des trois quarts de la population de l'aire : la croissance annuelle y est de + 0,4 %. Dans cette partie centrale, l'excès des naissances sur les décès constitue le principal moteur démographique. C'est ce qu'on observe en particulier pour les deux principales communes, Romans-sur-Isère et Bourg-de-Péage. À l'inverse, Chatuzange-le-Goubet et Mours-Saint-Eusèbe voient leur population augmenter grâce à un solde migratoire apparent dont la contribution est supérieure à + 1 % en moyenne annuelle.

La couronne périurbaine affiche une croissance de population particulièrement élevée, un peu plus de + 2 % par an (1 600 habitants supplémentaires). Ce dynamisme profite, à de rares exceptions près, à l'ensemble des communes de la couronne. Il s'explique par des arrivées plus nombreuses que les départs (+ 1,3 % en moyenne annuelle).

L'aire urbaine de Montélimar déborde sur l'Ardèche. Elle regroupe près de

57 000 habitants pour sa seule partie drômoise. Cette aire est la plus dynamique de la Drôme. Entre 2006 et 2011, elle gagne plus de 3 000 habitants, soit une augmentation annuelle moyenne de + 1,1 %. La croissance démographique est portée à la fois par le solde naturel et le solde migratoire. Ces deux moteurs se retrouvent aussi bien dans le pôle urbain que dans la couronne périurbaine. La commune de Montélimar en particulier, deuxième du département avec 35 400 habitants, compte ainsi près de 300 habitants supplémentaires chaque année. L'augmentation est également forte pour Montboucher-sur-Jabron. Au sein de la couronne, ce sont principalement les communes proches de la vallée du Rhône, comme Châteauneuf-du-Rhône, Malataverne ou Savasse, qui bénéficient de l'attractivité montilienne.

Le dynamisme du sud du département s'observe aussi sur les deux aires urbaines de Pierrelatte et Saint-Paul-Trois-Châteaux. Avec une progression annuelle moyenne de + 1,0 % entre 2006 et 2011, la commune de Pierrelatte approche les 13 000 habitants. Saint-

Paul-Trois-Châteaux compte 500 habitants supplémentaires sur la même période (soit + 1,2 %). Dans les deux cas, la progression est équitablement répartie entre les composantes naturelle et migratoire.

Plus éloignés de la vallée du Rhône, les pôles de Nyons et Dieulefit perdent des habitants entre 2006 et 2011 : respectivement - 0,7 % et - 0,5 % en moyenne annuelle. Si les deux communes principales avaient gagné des habitants jusqu'en 2006, leur situation est désormais différente, notamment en raison du vieillissement de la population et de la baisse du solde naturel. Les arrivées restent cependant plus nombreuses que les départs (+ 0,4 % pour le solde migratoire de l'aire de Nyons et + 0,2 % pour celui de Dieulefit).

Pour le pôle de Die, lui aussi en retrait de la vallée du Rhône, le solde migratoire annuel moyen (+ 0,8 %) compense largement un solde naturel négatif (- 0,4 %).

Finalement, bien que peu dense, la Drôme reste un département sous influence urbaine. En 2011, près de trois Drômois sur quatre, soit 358 000 habitants, résident dans une grande aire urbaine. Cette proportion est inférieure au niveau régional (88 %), mais elle est stable dans le temps : elle était déjà de 74 % en 1982. Avec 232 000 habitants, les grands pôles concentrent ainsi presque la moitié de la population du département. Mais, signe de

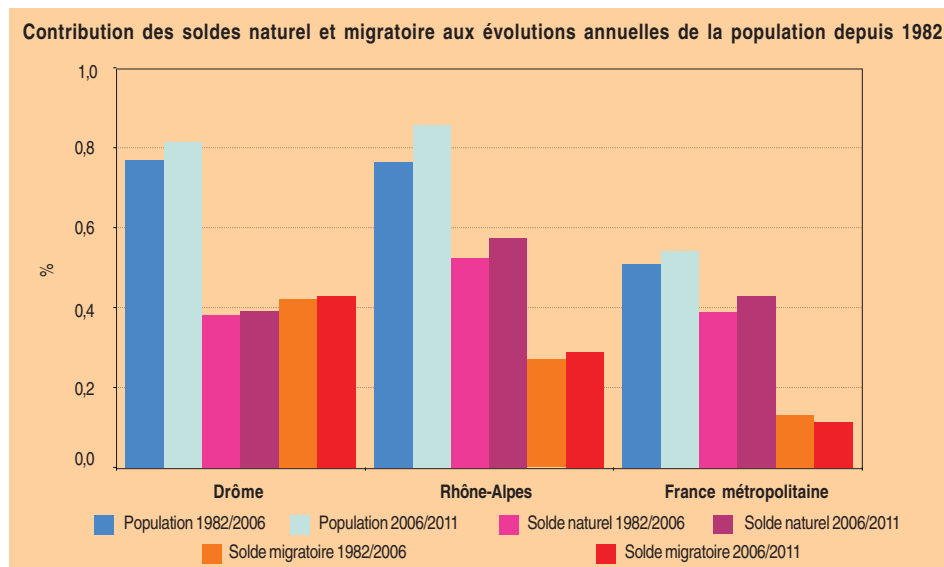
## L'espace périurbain se densifie

L'extension croissante de l'influence de la ville, c'est dans l'espace périurbain (126 000 habitants) que la population augmente le plus (9 000 habitants supplémentaires entre 2006 et 2011, soit + 1,5 % d'évolution annuelle moyenne). Le phénomène est particulièrement marqué dans les communes où s'exercent l'influence, faible mais simultanée, de plusieurs pôles urbains. Au nord du département par exemple, Saint-Rambert-d'Albon, avec 900 habitants supplémentaires (soit + 3,4 % de progression annuelle moyenne), bénéficie de

la proximité des aires d'Annonay et de Roussillon. Au sud, Donzère située entre Montélimar et Pierrelatte, avec un rythme annuel moyen de + 2,3 %, gagne plus de 500 habitants sur cinq ans.

Enfin, la population des communes rurales, isolées de l'influence urbaine, progresse de + 0,7 % en moyenne annuelle. À l'image de la Communauté de Communes du Pays de Buis les Baronnies, le solde migratoire y est souvent l'unique moteur démographique. ■

### Une croissance toujours portée conjointement par les soldes migratoire et naturel



#### Méthodologie

##### Le zonage en aires urbaines

**Unité urbaine** : ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

**Aire urbaine** ou "grande aire urbaine" : ensemble de communes constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (**couronne périurbaine**) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. De la même façon sont définies, avec des seuils plus faibles d'emplois, les moyennes aires (pôle de 5 000 à 10 000 emplois) et les petites aires (pôle de 1 500 à 5 000 emplois).

**Commune multipolarisée** : commune située hors des aires, dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

##### Le recensement de la population

Les résultats présentés ici s'appuient sur les recensements de la population, plus précisément sur la comparaison des recensements 2006 et 2011.

Depuis 2004, la méthode du recensement est basée sur des cycles de collecte de 5 ans. Le millésime 2006 est ainsi obtenu à partir des enquêtes annuelles de 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. De la même manière, le millésime 2011 est obtenu à partir des enquêtes des années 2009 à 2013. La comparaison des recensements 2006 et 2011 est rendue rigoureuse dans la mesure où les deux cycles (2004-2008 et 2009-2013) sont strictement distincts.

##### Pour en savoir plus

- "30 ans de démographie des territoires", *Insee Première* n° 1483, janvier 2014.
- "Natalité et attractivité dynamisent la démographie de Rhône-Alpes", *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Analyses* n° 212, janvier 2014.

- "Rhône-Alpes à l'horizon 2040 : 7,5 millions d'habitants", *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Analyses* n° 135, décembre 2010.
- Pour chaque autre département de la région, une publication similaire est disponible sur le site insee.fr.

#### INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

#### Directeur de la publication :

Pascal Oger

#### Rédacteur en chef :

Thierry Geay

#### Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, janvier 2014  
© INSEE 2014 - ISSN 1763-7775